

Aujourd'hui, l'éducation insiste moins que précédemment sur l'obéissance ! De ce fait, vous avez peut-être été choqués par une phrase de saint Paul qui fait l'éloge de l'obéissance : il dit à propos de Jésus « bien qu'il soit le Fils, il a appris par ses souffrances l'obéissance ». D'une part, lui, le Fils de Dieu, a obéi à sa condition d'homme ; et d'autre part, convenons que Jésus n'avait pas à obéir à un père tyrannique ; il a obéi à la loi d'amour que le Père a inscrite dans son cœur. Quoi qu'il lui en coûte, il a obéi à la loi d'amour ! Frères et sœurs, cette loi d'amour est inscrite dans votre cœur ! Elle n'exerce pas sur vous une tyrannie ; au contraire, je suis sûr qu'elle produit de la joie, de la liberté.

C'est dimanche ! Semaine après semaine, la célébration du dimanche nous rappelle la loi d'amour. Dieu ne l'a pas écrite sur des tables de pierre, comme la loi de Moïse, mais dans notre cœur autant que dans le cœur de Jésus. Et il nous la rappelle chaque dimanche lorsqu'il nous fait entendre « mon corps livré pour vous ». Nous obéissons à cette loi quand nous disons « mon corps livré pour les autres, ma vie donnée pour les autres ». Alors, c'est une loi exigeante, incontestablement. Mais elle produit de la paix et de la joie.

En effet, comme le dimanche nous redit qu'ayant donné sa vie, le Seigneur est ressuscité, nous comprenons qu'en donnant notre vie, nous allons vers notre naissance à la vie éternelle. Pratiquement, les privations et le jeûne du carême permettent une progression vers Pâques, vers notre naissance. Personnellement, j'ai encore à naître comme homme selon Dieu. Pour le moment, je suis moyennement ajusté à Dieu, il me reste à naître enfin comme homme juste. Pour le moment, je suis moyennement fraternel, il me reste à naître comme homme fraternel. Moi qui suis plein de compromissions, il me reste à naître comme homme à l'image du Christ. Vous pensez sans doute que vous êtes dans le même cas. Notre vraie naissance n'est pas réalisée tant que nous n'avons pas totalement obéi à la loi de l'amour.

Cette loi unique, c'est la loi du grain de blé. Le grain de blé s'il pouvait parler, dirait « mon corps livré pour l'épi », comme Jésus a dit « mon corps livré pour vous ». La loi que la messe inscrit en nous, c'est la loi du grain de blé selon laquelle on naît comme homme fraternel, dans la mesure où on décide de se donner, de se déranger pour les autres

Jésus s'est donné totalement ; pour expliquer que sa mort ne serait pas un anéantissement mais la condition de sa fécondité et même de sa gloire, le Christ Jésus a dit que la loi qui s'impose à lui et à tout homme, c'est la loi du grain de blé qui donne toute sa substance pour une nouvelle tige et un nouvel épi. « Celui qui donne sa vie la garde », il est bien vivant. Effectivement, l'homme est noble quand il se donne, comme le grain de blé se donne pour l'épi... comme Jésus s'est donné. Quand je vois des gens qui se décarcassent pour être fidèles à leur amour, je trouve que c'est beau.

L'évangéliste ne se contente pas de dire que c'est beau de voir des gens qui se fatiguent pour les autres, il dit que c'est la manifestation de la gloire de Dieu. Quand Jésus décide de tout donner, il manifeste la gloire de Dieu. Frères et sœurs, quand vous regardez une croix, peut-être vous vous lamentez, vous vous culpabilisez ... mais considérez que, mieux que lorsqu'il fait des miracles, c'est quand Jésus est en croix qu'il montre que l'amour que Dieu a pour vous est sans limite. St Jean dit même que, lorsqu'il révèle l'amour sans limite, Jésus attire tous les hommes : « élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes » !

Frères et sœurs, disons d'abord merci à Dieu pour son alliance ; disons-lui merci d'avoir inscrit dans notre cœur la loi d'amour... et demandons-nous si nous avons obéi à la loi du grain de blé, si nous avons dit sur nous-mêmes « mon corps livré ? Maintenant, célébrons Dieu qui conclut avec nous une alliance nouvelle, qui nous donne Jésus et sa loi du grain de blé.